

Québec français



# Un programme de français « rassembleur » Une utopie

Huguette Lachapelle

Number 101, Spring 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58658ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lachapelle, H. (1996). Un programme de français « rassembleur » : une utopie. *Québec français*, (101), 48–49.

Peut-on sérieusement penser qu'au Québec, un jour, il sera possible de faire consensus autour d'un programme de français ?

# Un programme de français « rassembleur »

## UNE UTOPIE

par Huguette Lachapelle \*

**On souhaitait pouvoir consacrer plus de temps à l'écriture, on voulait une plus grande systématisation de l'enseignement de la langue, on espérait un meilleur arrimage avec le programme du primaire, et finalement, on attendait avec impatience la description de profils de compétence pour chacune des années du secondaire.**

Après avoir vu des réactions émotives, après avoir entendu des jugements destructeurs, et ce, avant même que le nouveau programme ait été remis aux principales personnes intéressées, il apparaît utopique d'espérer obtenir ce consensus. Ce n'est cependant pas parce que les efforts n'auront pas été déployés en ce sens. En effet, qu'on se souvienne de l'importante consultation nationale sur l'enseignement du français, réalisée en 1989. À peu près tout le monde avait alors pu émettre son point de vue. On avait dégagé, à cette occasion, un certain consensus sur les principales attentes du milieu en regard d'un nouveau programme de français. Essentiellement, on demandait d'apporter des précisions au programme de 1980 : on souhaitait pouvoir consacrer plus de temps à l'écriture, on voulait une plus grande systématisation de l'enseignement de la langue, on espérait un meilleur arrimage avec le programme du primaire, et finalement, on attendait avec impatience la description de profils de compétence pour chacune des années du secondaire.

À la suite de cette consultation générale de 1989, plusieurs équipes compétentes ont travaillé pendant cinq ans à la conception et à l'écriture d'un nouveau programme. Constituées d'enseignantes et d'enseignants du secondaire, de conseillères et de conseillers pédagogiques ainsi que de spécialistes universitaires, ces équipes de travail ont tenté de répondre aux principales attentes manifestées par le milieu. En effet, le programme de 1995 accorde une place plus grande à l'écrit, il systématise l'enseignement de la langue en proposant un contenu important et cohérent, tant en ce qui concerne le lexique qu'en ce qui a trait à la grammaire de la phrase et du texte, sans oublier, bien sûr, l'orthographe grammaticale et l'orthographe d'usage, le tout dans une perspective d'intégration à la lecture et à l'écriture. De plus, ce programme fixe les seuils de compétence (en lecture, en écriture et en communication orale) que devront atteindre les jeunes à chacune des années du secondaire. Enfin, ce nouvel outil assure l'arrimage avec le programme du primaire.

Dans sa lente gestation (cinq ans !), ce document a été soumis à la consultation aux différentes étapes de sa conception et de son écriture. C'est ainsi que des enseignantes et des enseignants, des conseillères et des conseillers pédagogiques de toutes les régions du Québec, des universitaires spécialistes en didactique du français, et bien sûr, l'AQPF ont pu donner leur avis et faire part de leurs commentaires critiques qui ont, dans l'ensemble, généralement été pris en compte.

Et pourtant... il n'y a toujours pas de consensus autour du programme de français. Peut-être faudra-t-il, pour y arriver, demander à l'inconnu qui passe au coin de la rue d'écrire un programme de français qui satisfasse tout le monde ?

L'AQPF est bien consciente qu'il n'existe pas de programme parfait ; elle est aussi consciente que son rôle premier n'est pas de « défendre » un programme. Elle doit cependant avoir l'honnêteté d'admettre que celui qui est proposé, en dépit de ses quelques limites inévitables, présente l'avantage de respecter les attentes du milieu. Il a aussi l'immense avantage de s'appuyer sur les données des recherches récentes en psychologie de l'apprentissage et en sciences du langage. Ces données ont d'ailleurs entraîné des changements majeurs, entre autres dans l'approche préconisée pour l'enseignement de la grammaire, ce qui nécessitera de toute évidence une période importante d'appropriation par les enseignantes et les enseignants.

Une des questions qu'il faudra se poser sérieusement est la suivante : faut-il changer sa conception de l'enseignement de la langue en acceptant de prendre en compte les nouvelles connaissances que nous avons aujourd'hui sur ce qu'est une langue, sur son fonctionnement et sur la façon d'en faire l'apprentissage ? C'est là qu'il faudra faire un consensus. Ou bien on décide d'avancer, ou bien...

L'AQPF est convaincue qu'il serait souhaitable, urgent et certainement plus profitable de cesser de centrer le débat exclusivement sur le contenu du programme. Il faudrait situer ce débat dans une perspective beaucoup plus large et

analyser en profondeur l'ensemble de la situation de l'enseignement du français au Québec. Ainsi, plutôt que de se contenter d'idées reçues qui font obstruction au changement, comme l'exposait si bien François Morin, dans un article paru dans *le Devoir*, en janvier dernier, on pourrait faire avancer la cause de l'enseignement du français.

Pour l'instant, l'AQPF est préoccupée par la nécessité de créer les conditions les meilleures pour garantir l'efficacité du programme proposé, afin que, cette fois-ci, il soit appliqué « pour vrai » avant d'être jugé. En ce sens, elle s'inquiète des moyens que le ministère de l'Éducation mettra en œuvre pour favoriser une implantation de qualité et pour permettre aux enseignantes et aux enseignants de s'assurer d'une appropriation adéquate de ce programme. L'AQPF redoute aussi les effets négatifs d'une implantation massive du programme. Elle souhaiterait une application progressive, année après année, par souci d'équité pour les jeunes, certes, mais aussi pour permettre une meilleure préparation des enseignantes et des enseignants. Enfin, l'AQPF s'inquiète du temps dévolu à l'enseignement du français. On avait déjà du mal à « boucler la boucle » avec le programme de 1980, ce sera encore plus difficile avec celui de 1995, car il est plus dense et plus exigeant. Voilà donc quelques-uns des aspects à ne pas négliger dans la réflexion, si on

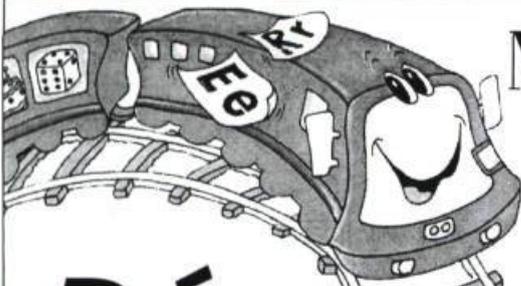
veut assurer à ce nouvel outil de travail toute l'efficacité escomptée, et à l'enseignement du français, toute la qualité souhaitée par l'ensemble de la société.

Malgré les contraintes imposées par les restrictions budgétaires, le MEQ devra mettre les ressources nécessaires à la disposition du milieu, d'autant plus que les améliorations attendues dans l'apprentissage du français sont directement liées aux aspects les plus nouveaux du programme. De son côté, l'AQPF, dont le mandat premier est de promouvoir la qualité du français et de son enseignement, ainsi que de soutenir ses membres (professeures et professeurs de français), est prête à contribuer à l'implantation du programme, dans la mesure de ses moyens, souhaitant ainsi offrir à ses membres les services qu'ils sont en droit d'attendre.

Enfin, comme l'a recommandé l'AQPF à l'occasion des États généraux sur l'éducation, il serait urgent de mettre sur pied une Commission permanente de l'enseignement du français dont quelques-uns des rôles seraient justement de veiller à la qualité de l'implantation de ce programme, de vérifier son efficacité et d'y apporter, selon ce que l'expérience dicterait, les correctifs nécessaires.

\* Présidente de l'AQPF.

**L'AQPF s'inquiète du temps dévolu à l'enseignement du français. On avait déjà du mal à « boucler la boucle » avec le programme de 1980, ce sera encore plus difficile avec celui de 1995, car il est plus dense et plus exigeant.**



# NOUVEAUTÉ

Claire Girard-Ainsley



# Découvre des messages... des mots... des lettres... avec Mécano



Le but de ces cahiers est de développer chez l'enfant des habiletés qui feront de lui un bon lecteur. Abondamment illustrés et faciles à comprendre, ces cahiers remplis d'activités amusantes favorisent graduellement l'initiation au monde merveilleux de la lecture et de l'écriture.

**Cahier A**  
ISBN 2-921187-77-9 (88 p.)

**Cahier B**  
ISBN 2-921187-78-7 (88 p.)

**LES ÉDITIONS A PENSÉE inc.**

4243, rue Beaubien Est, bureau 1  
Montréal (Québec) H1T 1S5  
Téléphone: (514) 593-1144  
Sans frais: 1 800 667-5442  
Télécopieur: (514) 593-6380